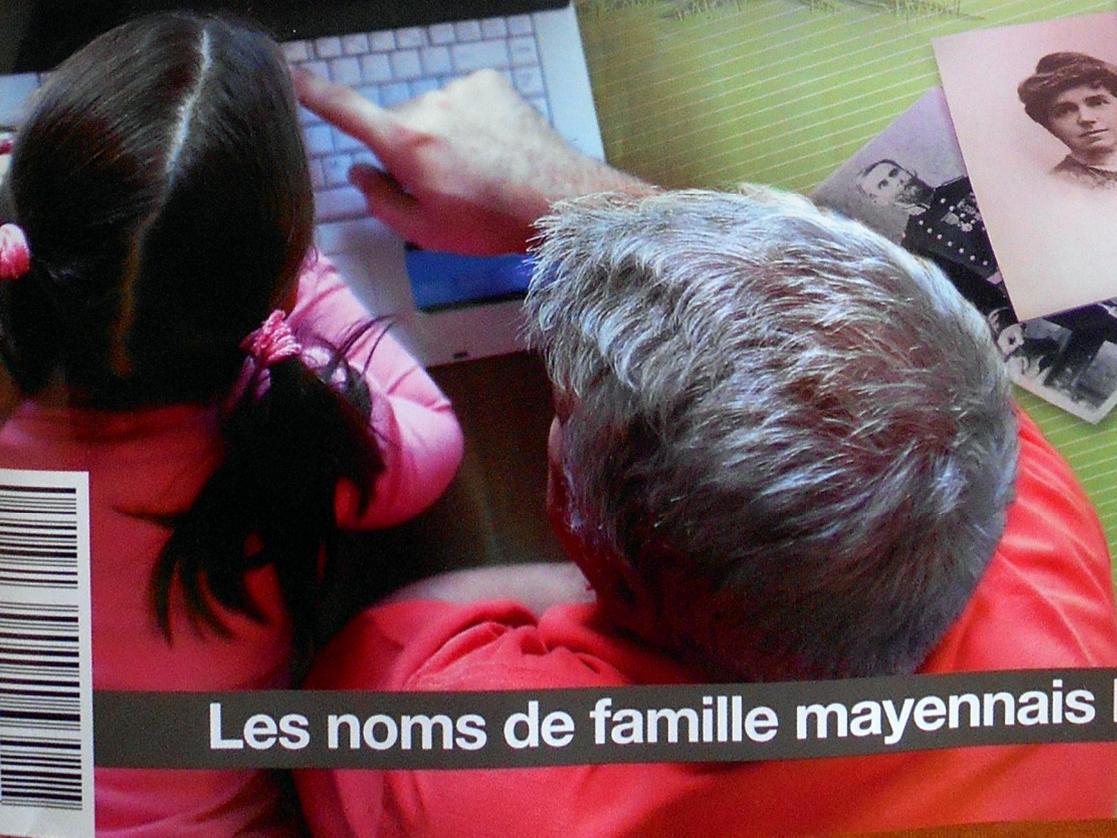
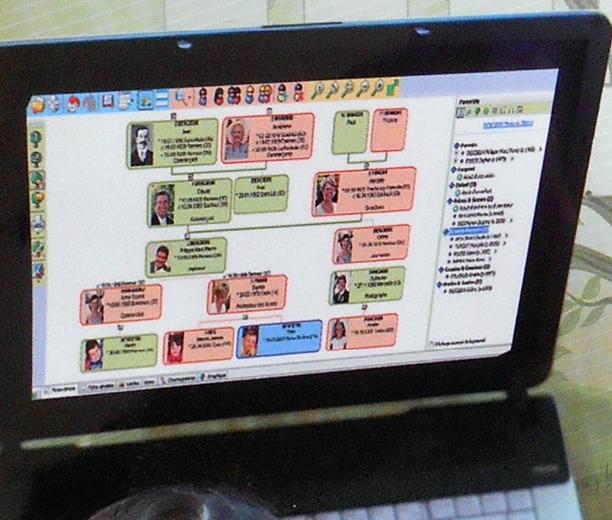


# Généalogie en Mayenne

Comment faire des recherches ?  
Votre famille a une histoire  
Réussir une cousinade



Les noms de famille mayennais les plus typiques



## Isabelle Las une aide précieuse pour les généalogistes

Nom : Las - Prénom : Isabelle. Signe particulier : ne répond pas du tout aux préjugés qui collent à la peau des archivistes. C'est qu'Isabelle Las, aujourd'hui responsable des Archives départementales de Laval, n'a rien du cliché du rat de bibliothèque poussiéreuse. Et pour cause, la fringante et souriante quadra exerce et communique sur son métier avec passion et dynamisme.

« Je voulais être écrivaine. » Petite, Isabelle Las, née en 1969 à Laval, s'imaginait déjà un avenir entourée de livres... « Ce métier, c'est archiviste », lui avait dit sa grande sœur, quand elle lui avait décrit ce qu'elle imaginait. « J'ai toujours eu un goût pour le secret et les trésors », glisse-t-elle.

Après cinq ans d'études, jusqu'à un DESS archivistique à Mulhouse, elle débute dans le métier dans le Maine-et-Loire. « J'ai été recrutée à Segré pour classer les archives des communes environnantes. »

### « S'ennuyer ici, ce n'est pas possible ! »

Revenue en Mayenne, à Gorrion, elle rejoint les Archives départementales le 1<sup>er</sup> décembre 1994. Avec le privilège

de découvrir des documents de toutes les époques que personne n'a vus. « Le métier a évolué. Il y a des constantes mais les outils ont changé avec la numérisation. Internet est un outil formidable. Les gens pensent que tout est numérisé mais seulement 3 à 4% des archives le sont. Internet est donc complémentaire de la salle de lecture », insiste-t-elle.

Depuis juin 2011, Isabelle Las est responsable des 17 kilomètres de documents contenus aux Archives. « Mon métier me passionne toujours autant. C'est un univers qui n'est ni routinier, ni ennuyeux, bien au contraire, insiste-t-elle. Du XI<sup>e</sup> siècle à nos jours, nous sommes amenés à répondre à des questions et des sujets larges et variés. Nous avons des partenaires et des producteurs divers, nous organisons des animations culturelles... S'ennuyer ici, ce n'est pas possible ! »

Elle fêtera ses 20 ans au sein des Archives départementales, l'an prochain. Sa passion, dopée par son enthousiasme, ne se dément pas...

Nébia SÉRI.



### Francette Noyer

73 ans, retraitée

Cette dynamique retraitée anime depuis 2002, un atelier d'initiation à la généalogie sur le quartier d'Avesnières à Laval. « J'ai beaucoup appris sur la vie de mes ancêtres. J'ai souvent été prise à la gorge. Ils ont vécu des périodes douloureuses où parfois certains ont été obligés d'abandonner leurs enfants. Nous n'avons pas à juger leurs actes. Il y a eu tellement de misère à leur époque... »



### Jean-René Ladurée

32 ans, doctorant en histoire et généalogiste

« La passion pour la généalogie ne consiste pas uniquement à faire ce que l'on appelle un arbre ascendant. Les généalogistes cherchent à compléter les informations dont ils disposent. C'est le travail de toute une vie. J'ai pu retrouver la marraine de mon père. Celui-ci ne la connaissait pas et leur rencontre restera un moment émouvant dans ma vie de généalogiste. »



### Josette Jourdan

65 ans, présidente du Cercle généalogique de la Mayenne

« Je fais de la généalogie depuis 25 ans. J'avais envie d'en savoir un peu plus sur mes ancêtres. C'est une passion et même un virus. Lorsque que j'ai débuté, je n'utilisais pas l'informatique et relevais manuellement les renseignements dans les registres paroissiaux et d'état civil, les archives notariales, judiciaires, le cadastre... »



### Stéphane Hlland

40 ans

« Grâce au site Internet j.illand.free.fr, animé par Joseph Hlland et dédié au patronyme Hlland, sous ses diverses orthographes, j'ai pu utiliser les données afin de raccrocher mes grands-parents à la lignée de Martigné, et retrouver mes ancêtres paternels jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'un des plus grands moments d'émotion a été de retrouver la tombe de mes arrière-grands-parents. »



## Un ancêtre de David Audibert condamné par contumace en 1733

Ce docteur en Histoire, féru de généalogie, a retracé toute son histoire familiale, avec des surprises à la clé !

« L'idée de la généalogie m'est venue très tôt, vers l'âge de 8 ans, car j'étais déjà passionné par l'Histoire de France et je voulais en savoir plus sur la vie de mes ancêtres. Je n'ai toutefois pas entamé mes recherches aussi jeune, mais j'en ai régulièrement parlé à mes parents. J'ai enfin pu les débiter, au début de l'année 1991, je venais d'avoir 14 ans. Et je ne les ai pas cessées depuis. Elles m'ont d'ailleurs poussé à faire des études d'histoire.

En une vingtaine d'années, j'ai pu remonter certaines branches de mon arbre généalogique assez loin. J'ai eu la chance d'avoir des ancêtres nobles dans certaines branches, ce qui m'a permis de remonter jusqu'au Moyen Âge. Globalement, toutes branches confondues, je suis remonté généralement jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

**« On va vers l'inconnu, c'est passionnant »**

Mon premier ancêtre identifié avec

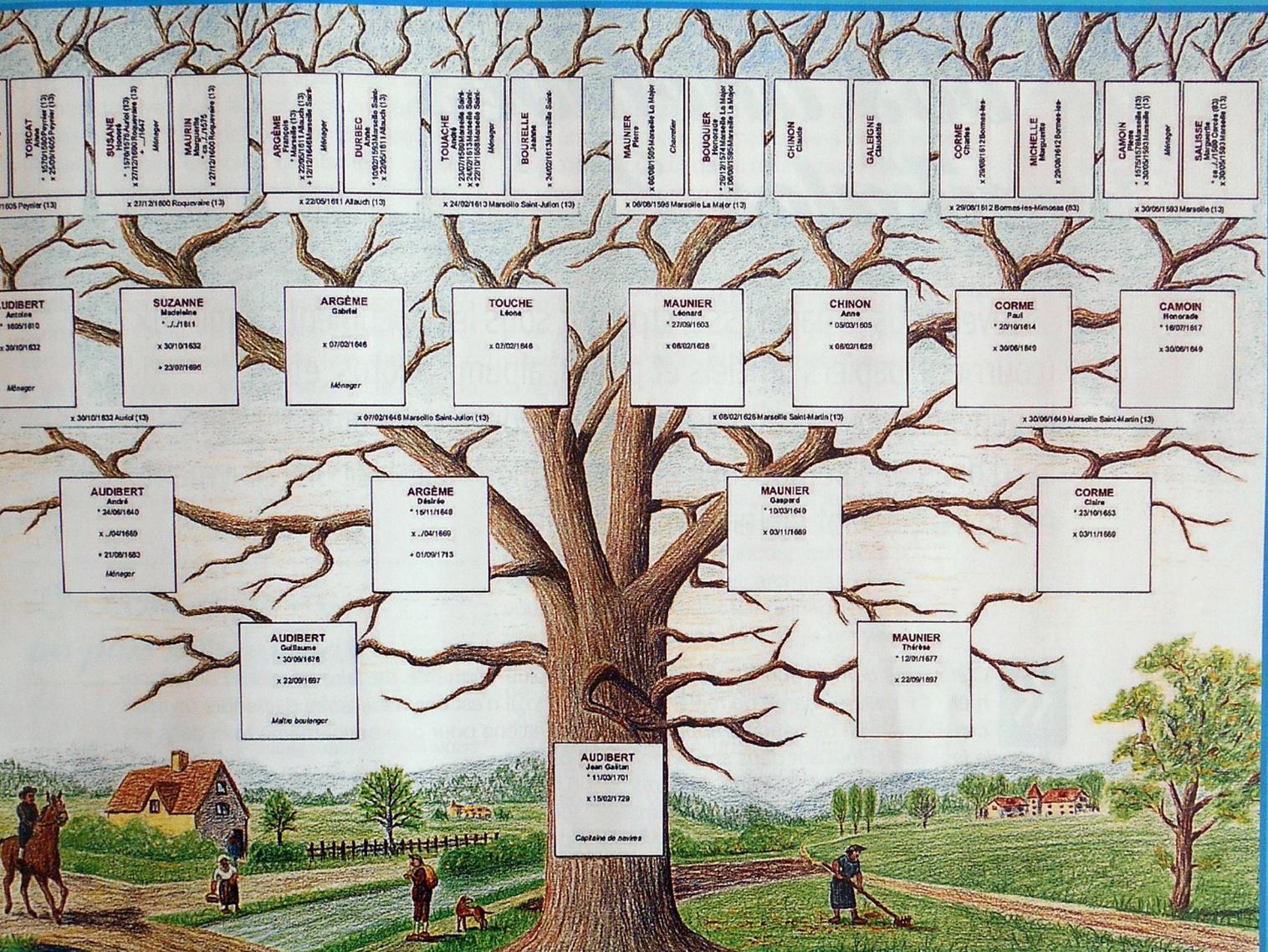
certitude est un certain Hugon Audibert, boucher à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône), né sous Charles V, vers 1380. Son petit-fils, né à Martigues et, de ce fait, surnommé « Martégat » (c'est-à-dire celui qui est originaire de Martigues), s'installe à Marseille vers 1450 et l'un de ses descendants donnera même ce surnom à un quartier de Marseille (le quartier des Martégaux), quartier qui existe toujours d'ailleurs.

L'aspect d'enquêteur inhérent à la recherche généalogique me plaît. On va systématiquement vers l'inconnu, c'est ce qui est passionnant. La consultation des vieux documents est aussi un aspect primordial pour moi. Enfin, les voyages sur les lieux de vie de mes ancêtres ont un côté émouvant. J'ai pu aussi retrouver, en Normandie, des manoirs où vécurent certains de mes ancêtres aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Et aussi un petit village breton où des ancêtres de ma mère, notaires de père en fils depuis le

milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et membres de la chouannerie sous la Révolution, vivaient. Si mes ancêtres maternels sont principalement implantés dans le Morbihan, du côté paternel, c'est aux quatre coins de la France, voire de l'Europe, qu'il m'a fallu les chercher.

**« Des personnages hauts en couleur dans mon ascendance »**

J'ai la chance d'avoir plusieurs personnages hauts en couleur dans mon ascendance. J'ai souvent coutume de citer un proverbe qui dit qu'on descend tous d'un roi et d'un pendu. J'ai pu le vérifier dans ma généalogie. Parmi de nombreuses anecdotes, j'ai découvert que l'un de mes ancêtres, Jean-Gaëtan Audibert, né en 1701 à Marseille, capitaine de navire, avait participé au naufrage de son navire à la fin des années 1720 sur les côtes vendéennes. Le navire acheminait vers Cadix une riche cargaison de



monnaies, plus de 20 000 piastres, et d'argenterie. Mon ancêtre participa au pillage de l'argenterie et prit la fuite. Il fut recherché pendant plusieurs années. Mais la maréchassée ne put le retrouver. Il s'était vraisemblablement réfugié en Sardaigne où un de ses fils, dont je descends, serait né à la fin des années 1730. À défaut d'être arrêté, il fut condamné par contumace en 1733 à être pendu par effigie place du Bouffay à Nantes !

Dans la branche de ma famille où l'on trouve des ancêtres nobles, descen-

dants des rois de France par un frère de Saint-Louis, mon ancêtre vivant au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'étant épris de la fille d'un de ses laboureurs, voulut l'épouser et signa donc un contrat de mariage. Mais sa famille s'opposa résolument à cette union et empêcha le mariage. Le couple vécut d'abord en concubinage pendant quelques années avant d'aller se marier à plusieurs kilomètres de leur domicile sans que la famille ne soit au courant. »

Recueilli par Nélia SÉRI.

Jean-Gaëtan Audibert, condamné par contumace en 1733, est un ancêtre de David Audibert (à gauche). Les dates indiquées correspondent à sa naissance et à son mariage. On ne connaît pas la date de sa mort.

# Les Experts

Conso, droit, santé...  
Dès 9h, chaque matin  
des réponses à vos questions.

Et tous les derniers vendredis du mois  
avec David Audibert et Jean-René Laduré,  
Émission Spéciale Généalogie !

**96.6 / 93.3** Laval

vu d'ici

